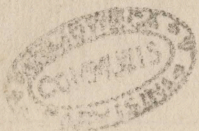


Mon très cher Frere

3

à Paris le 17 Juin 1779



Je fis réponse la semaine passée à votre dernière lettre dans des termes dont j'espère que vous aurez lieu d'être content. Tout ce que je vous ai dit je vous le répète encore. J'attendois tout à fait vos ordres; et je n'ai que fort peu de tems encore à rester à Paris. Je tenois même parti si ce n'estoit qu'il me reste encore à voir ces maisons de campagne, qui sont assurément tout ce qui il y a de plus beau au monde dans ce genre; et que je n'ai encore pu voir à cause de la mauvaise saison qui il a fait jusqu'ici. J'ai pris encore deux mille francs de Mr Godin, et je les ai pris bien à regret ne sachant point quel effet cela pourroit faire sur vous. Mais mon très cher Frere, je vous prie mettre vous pour un moment à la place, ou je suis. Voulez vous que dans le peu de tems qui il me reste encore je ne fasse ce que j'ai fait jusqu'à présent? Je veux dire jusqu'à un certain point, car ~~je ne~~ feroi plus le moindre habit, ni ne connois le moindre souper. Tout cela me coûte très cher puisque il me coûte une lettre telle que la dernière que j'ai reçu de vous. Je n'ai mon très cher Frere, qui a vos prières ce vaudroit bien m'aimer, et desirer que je ferois toutes choses au monde plutôt que ce vous déplaire. J'espère que quand il auroit le plaisir de vous voir, et d'être avec vous, je pourrais bien vous le prouver mieux que par ces lettres. Et Allemagne par le mouvement jusqu'à l'heure qui il est. Je suis votre dévoué

[Faint, illegible handwriting on lined paper]

St. Louis
St. Louis
St. Louis

St. Louis

St. Louis



St. Louis

St. Louis

1795

St. Louis